



DIMANCHE 15 JANVIER 2006
Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du jour :

1 Corinthiens 6, 13-20

Jean 1, 35-51 (*Voir méditation du 14-janv-18*)

1 Samuel 3, 3-19 (*Voir méditation du 15-janv-12*)

Je ne me laisserai asservir par rien

De Corinthe au « Corinthisme »

Lorsque l'on aborde la lettre de Paul aux Corinthiens, on se doit de rappeler dans quel contexte social et géographique se trouvait cette ville : un port, où la culture dominante était grecque, mais sous administration romaine.

Dans le port de Corinthe, l'ambiance était à peu près la même que celle décrite par Jacques Brel pour le port d'Amsterdam.

Sauf que contexte politique et social différent, citée par Paul comme l'exemple même de ce qu'il faut fuir, « la prostituée »¹ avait à Corinthe, pignon sur rue. Pas de fête publique, pas de cérémonies civiles où leur concours ne soit souhaité². Des places leur sont réservées au théâtre, comme aux magistrats les plus importants de la cité. Sans compter les prostituées sacrées qui accueillaient les hommes dans leur temple³, certaines étant élevées au rang de « grande prêtresse ».

Par ailleurs, la pédophilie, l'inceste, n'avaient pas les connotations transgressives et n'étaient pas frappés des interdits que nous leurs connaissons.

La sexualité était donc un élément très présent de la vie sociale Corinthienne.

Une contre-culture chrétienne

Alors, on peut imaginer Paul et sa petite communauté chrétienne dans ce milieu ambiant avec lequel les « fidèles » avaient de nombreuses porosités.

Et pour remettre de l'ordre dans la maison, Paul avait le choix entre deux options :

1. Faire la morale (ou « de la morale »), en fixant une norme : « ce qui est bien, ce qui est mal », tout comportement en dehors de ce code de conduite devenant une transgression coupable pour laquelle une expiation est nécessaire.

Les chrétiens d'origine juive, familiers des 10 commandements, auraient volontiers compris cette façon d'organiser la vie de ces jeunes communautés chrétiennes, sachant que la tradition rabbinique avait abondé le Décalogue de 613 prescriptions⁴ dont 365 commençant par « tu ne... », une par jour. L'expiation pour les péchés commis envers YHWH, ils la pratiquaient déjà avec le Yom Kippour.

¹ Elle n'est pas la seule ciblée par Paul : Voir versets 8 et 9 du même chapitre.

² L'athlète Xénophon de Corinthe offrit cinquante jeunes filles à Aphrodite en remerciement d'une victoire olympique qu'elle lui avait accordée à la course de chars.

³ « La déesse Aphrodite, mère des célestes amours, permet aux jeunes filles très hospitalières de cueillir sans blâme, sur leur aimable couche, le fruit de leur tendre jeunesse. »

⁴ Les mitzvot

De surcroît, Jésus avait déclaré que pas un seul iota ne serait retiré de la Loi qu'il était venu accomplir et non pas abolir⁵, les chrétiens d'origine juive pensaient donc avoir quelques bons arguments à opposer à ceux qui déclaraient que Jésus avait rendu la Loi obsolète.

2. Revenir à l'essentiel : Jésus Christ, qui n'a jamais rien écrit (sauf quelques signes sur le sable⁶) et qui nous laisse notre liberté, donc notre responsabilité, ce que Paul traduit par ***Tout est permis mais tout n'est pas utile***, liberté de choix pour l'Homme que l'on a vue déjà dans le Deutéronome : ***Je mets devant toi la vie et la mort, choisis la vie, afin que tu vives.***⁷

Ce n'est pas ce chemin que prendra l'Eglise chrétienne dès lors qu'elle obtient le libre exercice du culte par l'édit de Milan en l'an 313.

Afin de mieux contrôler ses fidèles et de parer à toute dérive de type Corinthien, elle exigera d'eux le respect de normes de comportement aux antipodes de ce mode de vie⁸.

Ainsi les relations sexuelles sont élevées au rang de moyen exclusif de perpétuation de l'espèce. Tout plaisir que l'on pourrait y prendre valant un passage au confessionnal pour éviter les feux de l'enfer⁹.

« Hors de l'Eglise point de salut, obéissez et vous serez heureux ».

On est loin de l'acte d'amour fusionnel par lequel deux êtres ne forment plus qu'un, et dont l'enfant qui en est issu n'est pas un enfant que l'on a fait mais un don que l'on reçoit comme une bénédiction.

Changement de paradigme

Au cours du 20^{ème} siècle, dans sa seconde moitié, mouvement de balancier en sens inverse : le plaisir est élevé au rang de signe de libération, la reproduction de l'espèce est confiée à la biotechnologie qui nous promet un utérus artificiel pour très bientôt.

Mais sommes-nous vraiment sûrs d'être devant les signes d'une liberté enfin atteinte, que l'on retrouve dans les nouvelles conjugalités et les nouvelles parentalités, avec l'acquisition de « plus de droits », d'une libération face aux contraintes dites « naturelles » assénées par les bigots demeurés que nous sommes.

Ne serions-nous pas, au contraire, face à une fuite en avant, face à un mal être que l'on ne voudrait pas voir et que l'on nierait dans un asservissement sans discernement à un mode de vie dominant qui aurait perdu sa boussole ?

A ceux qui disent « je fais ce que je veux avec mon corps », Paul répond : Tu n'as pas un corps, avec lequel tu prétends faire n'importe quoi (v.13), mais ***tu es ton corps***.

Il n'y a pas d'un côté ton corps, de l'autre ton esprit, qui pourraient suivre chacun son chemin en ignorant celui de l'autre, mais ton corps est le temple de ton esprit. Lorsque Jésus dit : ***détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai***¹⁰, ou lorsqu'il chasse les marchands du temple, il manifeste que la notion de temple en tant que résidence de Dieu n'aura bientôt plus de sens, puisque l'homme pourra rencontrer Dieu ***à travers Lui***,¹¹ Jésus le Crucifié, c'est-à-dire partout, et surtout en chacun de nous. De même, les sacri-

⁵ Matthieu 5, 17 : Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Phrase qui a donné matière à de nombreuses interprétations contradictoires.

⁶ Jean 8, 1-11 : Jésus et la femme adultère.

⁷ Deutéronome 30, 19

⁸ Dès le 2ème siècle les célébrations baptismales comportaient un rite de renonciation à Satan et à ses pompes.

⁹ L'Eglise catholique n'avait pas le monopole de cette pression morale. Les protestants contrôlant les émotions, ayant des sermons assez culpabilisants, pratiquant l'endogamie, etc... jusqu'à la seconde guerre mondiale.

¹⁰ Jean 2, 19

¹¹ Jean 10, 9 : Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.

fices annuels pour la fête de Pessah n'auront plus de raison d'être, le sacrifice aura lieu une fois pour toutes sur la croix du Golgotha.

C'est ainsi que Paul interpelle les Corinthiens : ***Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?***¹²

Alors, comment vas-tu gérer cela ?

Si tu reconnais, ou as reconnu Jésus-Christ comme Seigneur de ta vie, ton corps et ton esprit ne t'appartiennent plus. Ils sont l'un et l'autre les témoins que Christ est vivant.

Alors attention, gare !

Médite ces mises en garde de Paul :

Tout est permis mais tout n'est pas utile, tout est permis mais tout n'édifie pas¹³, ***Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés (...), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu,***¹⁴

Ainsi Paul n'édicte aucune règle morale. Dommage, ce serait tellement pratique d'avoir un chemin bien balisé avec des règles qui décideraient à notre place, dégageant notre responsabilité. Comme ce serait reposant ! Avec son ***tout est permis mais...***, il nous laisse devant une page blanche. Qu'allons-nous écrire ? C'est notre vie qui va s'écrire, et cela personne d'autre que nous ne peut le faire.

J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis...

Signe extraordinaire que Dieu nous fait confiance ! A nous de lui dire si elle est bien placée. Si nous sommes capables de relever ce défi, car c'en est un, il nous aura fait grandir et devenir celui ou celle que nous sommes vraiment et non cette pâle copie que nous montrons généralement, inhibés que nous sommes par la pression ambiante.

Conclusion

A l'exemple de Paul, vous aussi dites ***Je ne me laisserai asservir par rien*** (v.12), ne vous laissez asservir ni par de nouvelles injonctions morales, ni par un discours vous vantant votre libération qui ne serait qu'une aliénation à de nouveaux maîtres (votre corps, votre ego, etc...).

Quoi qu'il arrive, demeure à tous égards vigilant et circonspect. Garde, en toutes circonstances, le contrôle de toi-même¹⁵, telle est la recommandation de Paul à Timothée¹⁶.

La seule libération qui vaille, vous l'avez déjà obtenue, par Jésus le Christ, une fois pour toutes sur la croix, il y a 2.000 ans.

Alors, libéré par cette mort et cette résurrection, tu peux faire de ta liberté un témoignage en rendant à ton prochain l'amour que tu as reçu, en adoptant envers et contre tout discours dominant, ce principe de vie :

Aime Dieu et fais ce que voudras¹⁷

Amen !

François PUJOL

¹² 1 Corinthiens 3, 16.

¹³ 1 Corinthiens 10, 23

¹⁴ Romains 12, 2

¹⁵ On retrouve là une tendance stoïcienne chez Paul, voir méditation sur Philippiens 4, 12-20, du 11-oct-2020.

¹⁶ 2 Timothée 4, 5

¹⁷ Augustin d'Hippone (354-430)